



LA LECTURE RAPIDE, UNE RÉALITÉ INTÉRESSANTE!

Par Michel Béranek*, Les Enseignants, vol. 2, no 3, 15 novembre 1971, p. 6 et 7.

La tentation est grande, devant une nouveauté, de porter immédiatement une appréciation intuitive sur ce qui sort ainsi de l'ordinaire. Cette première réaction peut encore être renforcée si on manque d'informations précises, si les informations sont contradictoires, ou si elles nous parviennent sous une forme trop évidemment publicitaire. C'est afin de compléter l'information de nos lecteurs que nous présentons ici quelques aspects élémentaires concernant la lecture rapide

Ceci nous a paru utile parce que d'une part on parle de plus en plus fréquemment de lecture rapide, et que, d'autre part, des malentendus (des "mythes") peuvent naître d'un manque d'information ou d'erreurs d'interprétation.

Il s'agit, en fait, d'un ensemble de techniques et de pratiques qui doivent permettre une lecture accélérée, beaucoup plus rapide que d'ordinaire, ainsi qu'une appréhension plus aisée d'un texte, et par là, conduire en même temps à un **gain de temps et à un meilleur fonctionnement intellectuel**.

DES FAITS

- L'exercice traditionnel de la lecture conduit à la vocalisation, ou sous-vocalisation, au lieu de la visualisation. Autrement dit, un lecteur peu entraîné ralentit sa vitesse parce qu'il prononce, à haute voix ou intérieurement, les mots dont il prend connaissance.
Tous les mots d'un texte n'ont pas la même importance. Beaucoup servent de liaison; on parle de la "redondance" d'un texte. Ces mots entourent les idées principales, la structure générale du message écrit.
- La visualisation directe, ou lecture visuelle, est beaucoup plus rapide que la lecture orale (à haute voix, ou intérieure, chuchotée). En effet, la vitesse de prononciation des mots par le larynx est beaucoup plus lente que la conceptualisation des symboles par le cerveau.
- Prendre connaissance d'un texte est un acte qui peut se décomposer en plusieurs phases et se faire selon divers processus. D'une certaine façon, chaque personne adopte des méthodes et des techniques qui lui deviennent propres. Mais cela ne signifie pas qu'elle ne puisse en changer, ni qu'elle ne soit susceptible d'améliorer ses performances.
- Le rythme moyen d'un lecteur relativement assidu s'établit autour de 250 mots à la minute. Encore que ce chiffre ainsi exprimé ne signifie en soi pas grand chose et ne peut prendre davantage de sens qu'accompagné d'informations complémentaires. Comme toute performance, la vitesse de lecture dépend de multiples variables qu'il est nécessaire de connaître et de distinguer afin de permettre une appréciation plus exacte. D'une certaine façon, chaque situation de lecture est unique en soi.
- Il y a des limites à la capacité de lecture, et la vitesse est essentiellement variable; ceci sous l'influence de nombreux facteurs, don't :

le lecteur lui-même, ses capacités, sa mémoire, son niveau intellectuel, son bagage culturel, son pouvoir de concentration général et du moment, ses techniques et ses apprentissages;

le sujet, sa difficulté, les informations préalables;

la nature du texte, son contenu, ce qu'il veut exprimer, le style utilisé, et ses qualités typographiques;

les objectifs du lecteur et de la lecture, ainsi que de l'auteur;

l'entraînement du lecteur, ses occasions d'exercer, l'effort fourni.



- La connaissance, le savoir-faire, le progrès, l'amélioration des performances sont infiniment plus importants et plus significatifs que l'expression chiffrée d'une vitesse de lecture.

Il n'existe donc pas plus de "miracle" que de "mythe", mais simplement une utilisation rationnelle de faits connus et reconnus au service d'objectifs bien définis.

DES OBJECTIFS

La détermination des objectifs, et les moyens de les atteindre dépendent avant tout du lecteur. Mais l'aide d'un instructeur qualifié et l'usage d'un matériel adapté seront très précieux et permettront une orientation et un entraînement adéquats. Citons, parmi les objectifs les plus généralement visés :

Le choix. De nos jours, la richesse de l'information fait que nous sommes facilement submergés sous une avalanche de documents. Le problème se pose de dépister et de choisir ce qui est important dans l'information qui nous arrive. Il faut y parvenir sans perte de temps mais aussi sans élimination improvisée. Une technique et un entraînement suffisamment développés nous facilitent l'opération de prise rapide de connaissance, de sélection et d'élimination.

Le gain de temps. Si je peux multiplier par 2 ou par 3 ma vitesse de lecture habituelle, ma "puissance" de lecture s'en trouvera considérablement accrue. Et ceci est relativement aisé à atteindre par un entraînement convenable qui permette de conserver un taux de compréhension équivalent, ce qui est, bien entendu, essentiel. Ce gain de temps est précieux s'il me permet de mieux remplir ma tâche, s'il me laisse davantage de loisir, s'il me donne davantage d'aisance, de maîtrise de moi et de mes lectures.

Le développement des capacités. On sait qu'en réalité, et particulièrement dans le domaine mental, l'individu n'utilise qu'une petite partie de ses possibilités. Un des objectifs de la scolarisation est de contribuer au développement et à l'utilisation des potentialités de l'individu. Dans cette optique, un meilleur entraînement de mes capacités de vitesse de lecture et de compréhension du sens d'un texte peut devenir un de mes buts généraux.

La vitesse de lecture. Une plus grande maîtrise de mes techniques de lecture et d'appréhension d'un texte devrait me permettre de mieux adapter ma vitesse de lecture — car on ne saurait parler d'une seule vitesse absolue, et le terme de "vitesse adaptée" conviendrait mieux à la réalité — selon les conditions : objectifs, genre de texte, etc.; comme un conducteur automobiliste adapte la vitesse de sa voiture à ses intentions et aux conditions de la route.

Le seuil optimum d'efficacité. L'ensemble de mes objectifs pourrait se résumer par la notion d'efficacité. Un entraînement adéquat devrait permettre de reculer les limites où se situe mon seuil d'efficacité; et des exercices poursuivis avec constance devraient pouvoir non seulement m'y maintenir, mais encore conduire à des améliorations.

DES TECHNIQUES

Comme dans tout apprentissage, il existe différentes méthodes et différentes techniques conduisant au développement de la lecture et à son accélération. Il s'agit, en fait, d'acquérir et de développer un certain art de lire.

La valeur de ces méthodes peut se mesurer aisément à leur efficacité finale; mais il n'y a pas de doute que si elles reposent sur des données scientifiques sérieuses, elles laisseront apparaître **un réel progrès du lecteur par rapport à lui-même.**



À côté de recherches menées en laboratoire, nous citerons ici deux aspects largement connus des enseignants :

1) La constatation que certaines personnes très rapides en lecture éliminaient inconsciemment beaucoup de mots d'un texte au profit des idées essentielles; ce que les Américains appellent "reading for meaning".

2) La notion de "globalisme" qui se trouve à la base de certaines méthodes d'apprentissage de la lecture dans lesquelles l'appréhension d'un texte, une phrase ou une section de phrase, se fait par vision globale au lieu d'une structure analytique.

Nous ne discuterons pas ici de la valeur de ces méthodes qui est d'ailleurs en partie déterminée par les objectifs visés, mais nous voulons attirer l'attention d'une part sur les mécanismes de la vision, d'autre part sur les mécanismes intellectuels.

L'utilisation de certains mouvements de la main qui entraînent l'oeil, la pratique d'exercices progressifs et contrôlés, une certaine discipline de travail et d'effort, forment la base d'un entraînement rationnel à la lecture rapide.

L'appréciation des résultats demeure, finalement, personnelle. Sous la forme d'une auto-évaluation constante - dont les vitesses de lecture et les tests de compréhension sont des moyens standards permettant certaines comparaisons de base, - le lecteur est sensible intimement à ses progrès. L'essentiel demeure ainsi la personne, et non la méthode, la technique ou le moyen.

DES CONCLUSIONS

- Une vitesse de lecture en soi ne signifie rien si on ne prend pas en considération les autres facteurs qui interviennent au sujet de cette lecture.
- Un entraînement adéquat (techniques, pratique et exercices) contribue à améliorer les performances d'un lecteur sans aucun doute possible.
- La rapidité ne peut se définir que par rapport à une moyenne générale, habituelle, constatée.
- La lecture rapide est bien une réalité qu'une personne avertie saura reconnaître et apprécier.

* Michel Béranek a été directeur du Centre de lecture rapide enr., de 1972 à 1989.